

## Témoignage de Madame Davoust

Madame DAVOUST, doyenne du village de La Boissière-École qui travaillait à l'École et l'a suivie dans son repli, se souvient:

*« D'Epéron, nous avons été dirigés sur Nantes. Nous sommes passés au Mans qui a été bombardé derrière nous. Nous arrêtons souvent pour laisser passer des convois plus urgents. De Bordeaux, bombardé après notre passage, nous nous sommes dirigés vers Dax. On ne bougeait pas du train, on couchait par terre sur des matelas, à tour de rôle. Je me souviens d'un petit train local sur une petite voie qui nous a transportés jusqu'à Moliets. Là, des voitures avec des chevaux plein de pompons nous attendaient. Ils étaient très jolis. Ils nous ont emmenés dans un château beaucoup trop petit pour nous contenir tous. Les soldats ont dû fabriquer des couchages de fortune avec des toiles. Nous sommes restés treize jours à Moliets et Maa, puis avec les gosses toujours munis de leurs masques à gaz, de leurs petites valises et parfois de leur matelas sur leur dos, nous sommes repartis. Les Allemands approchaient. Le départ a eu lieu à une heure du matin dans des wagons à bestiaux... Descente sur Dax, Toulouse, les Pyrénées longées, Alès, puis Clermont-Ferrand... Enfin, Billom où il y avait déjà deux écoles militaires repliées. Avec nous, cela faisait trois! Nous sommes restés à Billom jusqu'en septembre 1940, puis, en longeant la rive droite du Rhône, via Marseille que nous avons traversé sans nous arrêter, nous sommes parvenus à Draguignan.*

*Là, je me souviens de l'intendant PEUGEAUD et d'un capitaine très vif qu'on avait surnommé "Subito".*

*J'ai quitté Draguignan en 1941. »*

(Témoignage recueilli en décembre 1985)